Hommage aux pionniers de la Rivière-la-Paix de 1912

Les fêtes du Jubilé d'Or célébrant l'arrivée des pionniers canadiens-français de la région Rivière-la-Paix se tinrent à la Croix des pionniers à trois milles au sud de Donnelly, le dimanche 23 juin. Ce fut un éclatant succès de louanges envers le premier contingent de quatorze pionniers de 1912 dont trois survivent: MM. Donat Forgues, Ovila Sabourin et Alfred Roy.

Treize paroisses canadiennes-françaises, issues de ce premier groupement, coopérèrent à cette célébration grandiose organisée par le Comité régional de l'Association canadienne-française et présidée par M. Gérard Maisonneuve.

La fête s'est déroulée sous le plus beau des soleils albertains et une foule de cinq mille personnes, soit la moitié de la population française de la région, ont communié intensément au programme serré et intéressant. Au moins cinquante invités d'honneur officiels furent présents, dont Me Louis Desrochers, président de l'Association canadienne-française et Me André Déchène, délégué officiel du Conseil de la Vie française en Amérique.

GRAND-MESSE PONTIFICALE A LA CROIX DES PIONNIERS:

La journée mémorable commença par la célébration de la messe à 11h. sur les lieux mêmes où cinquante ans plus tôt, les pionniers avaient planté leur croix. Sous une réplique de cette première croix,

S. E. Mgr Henri ROUTHIER, vic. apost. de Grouard, célébra la grand-messe pontificale. Le R. P. PRIEUR, du Collège N.-D.-la-Paix, dirigea la chorale. Le P. GOYETTE touchait l'orgue et le R.P. MARSAN conduisait les cérémonies liturgiques.

Le R. P. Maurice LAFRANCE, provincial d'Alberta-Saskatchewan, fit le sermon de circonstance. Il souligna le geste chrétien des premiers pionniers en plantant une croix dès leur arrivée dans le coin de terre. Le P. LAFRANCE apporta beaucoup de précisions lumineuses sur la hiérarchie qui s'impose entre le religieux et le national ainsi que leur compatibilité, leurs traditions. Plusieurs textes des papes surtout depuis Benoît XV, furent cités concernant les droits et les devoirs des minorités, avec les applications particulières aux Canadiens français.

BÉNÉDICTION DE LA NOUVELLE CROIX:

A trois heures, Mgr Henri ROUTHIER, bénit la nouvelle croix de bois qui servira de monument historique désormais. Dans son discours, il a rappelé le progrès de la région depuis 1912 en particulier, l'augmentation de la population « La centaine de pionniers de 1912, et les quelques centaines de familles qui ont suivi, ont augmenté au point où il y a actuellement dans notre territoire, selon le recensement de 1961, 11.585 citoyens d'origine française, et 8.571 ont conservé le doux parler de France ». Cadrant bien avec la fête il déclara: « La Sainte Ecriture nous exhorte à faire l'éloge des hommes illustres et des Pères de notre race, car en eux le Seigneur a opéré de glorieuses merveilles et il a manifesté sa grandeur dès l'origine (Ecclés. 44 1-2) ». Après une élaboration des progrès passés dans le domaine religieux et national ainsi que les nouveaux besoins de fondation, Son Excellence termina avec un message à méditer: « Dieu n'a promis la permanence à aucun peuple mais Il la donne à

tous ceux qui ont assez de cœur pour vouloir vivre et prendre les moyens de se continuer dans leurs enfants. N'ayons pas crainte d'affirmer publiquement notre caractère français, sans arrogance mais avec fierté. Que nos villages affirment une physionomie française ou au moins bilingue, de telle façon que personne, de notre langue on de quelque autre, ne puisse nous jeter à la face que nous sommes des renégats ».

PARADE EN L'HONNEUR DES PIONNIERS:

A cinq heures de l'après-midi, au plus fort de la foule, qui d'après plusieurs atteignit les cinq mille, les majorettes de Peace River suivies de la fanfare du Rotary Club ouvrirent la parade en l'honneur des pionniers.

Les trois survivants de l'exploit de 1912, MM. Donat Forgues, Ovila Sabourin et Alfred Roy défilèrent dans une magnifique Cadillac blanche conduite par M. Roger Paiement et prêtée par M. Léopold Paradis, de Falher.

Douze chars allégoriques, organisés par chacune des douze paroisses françaises de la région défilèrent ensuite.

PREMIÈRE CROIX:

La paroisse la plus à l'ouest, Eaglesham, présenta « l'Erection de la toute première croix » dans la région. Elle commémorait la réalité historique de 1912 où le R.P. GIROUX s'exprimait: « Mes amis, dit-il aux quatorze colons, nous ne savons pas encore à qui, dans l'avenir, appartiendront ces terres; ne vous semble-t-il pas que, pour marquer au moins le passage en ce lieu de catholiques canadiens-français, il conviendrait d'y planter une croix, sur laquelle seraient gravés les noms de tous? » un « oui » unanime accueillit cette proposition, et l'exécution

se fit immédiatement. L'on dressa une croix formée d'un jeune tremble et d'une planche qui avait servi de siège de voiture. Cette croix fut érigée à un mille à l'est et trois milles et quart au sud de la présente localité de Donnelly.

PREMIÈRE MESSE DE MINUIT:

Par son char allégorique, la paroisse de Marie-Reine, rappela « La première messe de minuit » dans la colonie. Le R.P. DRÉAU, alors curé de la nouvelle colonie, avait attaché une lanterne à 30 pieds de hauteur au-dessus de la petite chapelle afin d'y diriger les colons parce que la nuit était sombre et sans étoile. C'était le 24 décembre 1912.

PREMIER MARIAGE:

« Le premier mariage de la région fut célébré par la paroisse de Joussard. Deux nouveaux arrivés, M. Frank Aubin, agé de 22 ans et Mlle Marie-Elise Legault, nouvellement arrivée de Morinville, unissaient leur destinée le 5 mai 1914. Le décor du mariage fut aussi simple que la colonie à ses débuts. Etaient présents, outre le couple assis sur une grosse malle, le prêtre célébrant, le Père DRÉAU et les témoins MM. Félix Legault, Pierre Aubin et Mme Legault.

L'ÉGLISE EN MARCHE:

McLennan, siège de l'évêché du Vicariat de Grouard, présenta « L'Eglise de Grouard en marche» avec une magnifique réplique de la cathédrale actuelle, construite par Mgr Ubald LANGLOIS, et consacrée en 1946, sept ans avant sa mort.

Que de chemin parcouru depuis les jours des RR. PP GIROUX, FALHER, DRÉAU et des Evêques missionnaires NN. SS. FARAUD, CLUT, GROUARD, JOUSSARD et GUY. Aujourd'hui, le vicariat compte, en plus des prêtres séculiers, 13 communautés de reli-

gieuses et deux congrégations de religieux, les Oblats de Marie-Immaculée et les Rédemptoristes.

PROGRÈS DES INSTITUTIONS:

Avec son char sur « Les institutions », la paroisse de Tangente rappela l'humble classe enseignée par Mme Henri Charbonneau, de McLennan, dans la petite école de Falher en 1915-18: Mme Charbonneau fut la première institutrice de la région. L'on compte plus de trente écoles catholiques maintenant et une quinzaine d'écoles bilingues. Le Vicariat possède quatre hôpitaux catholiques à McLennan, High Prairie, Fort Vermillon et Spirit River. Le Collège N.-D. de-la-Paix construit depuis 1951, à Falher, est confié à la direction des RR. PP. Oblats.

ON COLONISE:

« La Colonisation » fut représentée par le char de Donnelly, le seul à être tiré par des chevaux. Le travail des missionnaires colonisateurs fut bien en évidence. Aux Pères GIROUX, ST-PIERRE, HAMELIN, FALHER, DRÉAU et PARENT est dû l'établissement des paroisses de Donnelly, Falher, Girouxville, Guy, Jean-Côté, Tangente, Codessa, Belloy, Eaglesham et Spirit River.

A la suite du mouvement de colonisation, M. l'abbé Pierre-Paul Poitiers fondait Marie-Reine et la Société des Compagnons de St-Isidore fondèrent la paroisse de St-Isidore, la plus au nord de cette région française. M. l'abbé Gérard Bouchard et Mgr ROUTHIER contribuèrent énormément à cette dernière fondation.

L'AGRICULTURE, LES INDUSTRIES, LE COMMERCE:

L'agriculture siège en reine à la Rivière-la-Paix le char de Jean-Côté a voulu rappeler la contribu-

tion de l'agriculture dans la région qui détient, entre autre, le record mondial pour la vente d'orge à bière. L'industrie laitière, l'horticulture et l'élevage des animaux tiennent une place importante également.

La paroisse de Guy exposa toutes les autres industries de la région. Un moulin à scie et un « derrik » d'huile en miniature, véritables chefs-d'œuvre de précision, montraient l'importance de ces deux industries. Girouxville et Tangente comptent des puits de pétrole et de gaz naturel. L'apiculture tient une place importante également dans la région où les champs en fleurs disparaissent à perte de vue sous l'horizon et où le soleil rayonne longuement l'été.

Falher, l'une des paroisses les plus florissantes, a présenté son char allégorique sur le thème du « Commerce » sous le symbole d'une fusée. Depuis l'après-guerre surtout le commerce s'est développé grandement dans la région. Témoin, ses nombreuses agences de machines, ses magasins « modernes comme en ville » et ses banques. Girouxville, St-Isidore, Spirit River soulignèrent la coopération et les activités sociales etc.

LES MESSAGES:

Tout au long de la journée, l'annonceur, M. Benoît Pariseau, lut des messages d'invités d'honneur qui, malheureusement, n'avaient pu être présents. Dans sa lettre, Mgr Anthony JORDAN, écrivait « Je vous prie de bien vouloir exprimer à tous ceux qui assistent aux célébrations, du 23 juin, l'admiration que j'entretiens pour les braves gens qui ont fait de grands sacrifices pour établir la vie chrétienne et l'Eglise catholique dans le nord de l'Alberta. Que leurs descendants soient fidèles aux exemples des ancêtres si célèbres ».

Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, affirmait que les régions de Saint-Paul et de Rivière-la-Paix devraient être plus que des voisins et ajoutait: « Je vous souhaite de tout cœur, de magnifiques fêtes jubilaires qui fassent un bien immense au cœur de tous, et qui aident beaucoup au progrès et au succès de nos efforts en ce milieu de choix de l'Ouest de l'Alberta ».

Le Gouverneur général du Canada, M. Georges-P. Vanier offrit ses vœux par télégramme. « Soyez sûrs que nous serons avec vous de cœur et d'esprit. Nous adressons à tous les pionniers et à leurs descendants nos chaleureuses felicitations et nos vœux ardents de bonheur pour l'avenir ».

M. Lester B. Pearson, premier ministre, demanda au président du Jubilé d'or « d'exprimer aux Canadiens français de la Rivière-la-Paix et à tous ceux qui assisteront, mes félicitations et mes vœux pour le succès des fêtes et pour l'avenir ».

M. John Diefenbaker, chef de l'opposition, offrit ses vœux par lettre. « Je partage vos sentiments de légitime fierté à l'occasion de l'hommage que vous rendez, le 23 juin, aux pionniers Canadiens français de Rivière-la-Paix. La région française du nord albertain peut s'honorer à juste titre des réalisations de ces vaillants pionniers ».

Plusieurs autres messages parvinrent du Lieute nant-gouverneur de l'Alberta, M. J. Percy Page: M. E.-A. Côté, sous-ministre du Nord canadien; le ministre des Affaires culturelles (Québec), l'hon. Georges Lapalme et le sous-ministre M. Guv Frégault; M. Léon Balcer, M.P.; Mme Françoise Cairns, du vice-consulat de la Belgique; Dr. Conrad Godin, secrétaire de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec; M. J.-A. Dansereau, président de l'Association d'Education du Manitoba; M. Alfred Rouleau, directeur général de l'Assurance-vie Desjardins.

LE MESSAGE DU DR BUGEAUD AUX JEUNES:

Dans un style très poétique, le Dr Jean-Paul Bugeaud, originaire de Falher et présentement à Bonnyville a retracé l'histoire et les mérites des pionniers ainsi que leur héritage: « Vous (pionniers) nous avez légué cette paisible campagne du nord albertain avec son sol fertile, son air pur, ses éclatants levers de soleil, ses crépuscules inoubliables ». Inspiré par les responsabilités qui incombent aux nations comme aux individus, le Docteur s'adressa à ces mêmes pionniers, présents ou absents: « Nous nous engageons à demeurer fidèles à vos saintes croyances qui sont les nôtres; nous nous engageons à perpétuer votre mémoire par l'expression pure et claire de notre belle langue française... Inspirés par votre charité vivante et votre courage soutenu, nous serons des fils éclairés et soumis de l'Eglise. Nous aimerons toujours notre belle langue et ce qu'elle représente de haute et belle culture ».

Rappelant des problèmes urgents à l'heure présente, le Dr Bugeaud précisa que pour les résoudre, il fallait un travail collectif. « Ce travail commun, ce travail d'ensemble, c'est bien par le truchement de notre Association canadienne-française de l'Alberta que nous le mèneront à bonne fin ».

M. GÉRARD MAISONNEUVE:
NOS COLLABORATEURS:

M. Gérard Maisonneuve, président du Comité régional de l'ACFA et grand responsable pour ces célébrations grandioses, a tenu à finir la journée par des remerciements officiels à ses nombreux collaborateurs: le R.P. Antoine Bugeaud, secrétaire; M. Maurice Bouchard, coordinateur; tous les curés de paroisses et les présidents des Cercles locaux de l'ACFA, l'Exécutif du Jubilé composé de MM. G. Maisonneuve, Charles Cimon, Fernando Girard, RR. PP. Jean Marsan, Joseph Forget, Antoine Bugeaud,

M. Louis-Joseph Laberge, Emile Doucet, Maurice Dion. Plusieurs autres se sont occupés de sections spéciales. M. Benoît Pariseau, annonceur officiel; l'équipe de CHFA, MM. Tharcis Forestier, Jacques Boucher, Laurier Leclerc; R. P. Roger PRIEUR, R. P. Guy GOYETTE, MM. Lionel Choquette, N. Maisonneuve, Jean-Luc Forcier, Marcel Garant, Paul Soulodre, Bernard St-Pierre et Ovila Aubin: Mme Cécile Lefebvre, chargée des repas et les religieuses artistes: SS. Marie-des-Oliviers et Claude, c.s.c.

CONCLUSION:

Le spectateur ne peut qu'être édifié par l'organisation et le dévouement nécessaires à ces célébrations grandioses. Tout fut fait en grand comme l'immensité du royaume de la Rivière-la-Paix lui-même. Les paroisses se sont entraidées, les organisations diverses ont coopéré dans un effort commun depuis Joussard jusqu'à Spirit River et de Guy jusqu'à St-Isidore. Il s'est mêlé au moins cinquante dignitaires parmi cette foule de cinq mille personnes. Parmi eux, Me Louis Desrochers, président de l'ACFA, et Me André Déchène, représentant du Conseil de Vie française.

Les lieux portaient un cachet de fête et furent bien décorés depuis l'immense arche à l'entrée jusqu'au pittoresque Chalet de l'ACFA. Il semble bien que personne n'en ait voulu à la poussière, considérant le nombre de personnes en marche et qu'un terrain de six acres suffisait à peine pour le stationnement des autos.

Comme le suggérait M. Gérard Maisonneuve, ce rassemblement pourrait bien servir d'exemple à de nombreux autres, en particulier, pour la célébration du cinquantenaire de l'érection de la première chapelle au sud de Falher l'an prochain.

« *La Survivance* »
26-6-1963